

DOSSIER DIFFUSION

Écriture Gwendoline Soublin **Mise en scène** Emilie Flacher

Spectacle familial dès 9ans

Durée 50min / Jauge 200



Production Cie Arnica **avec le soutien de** la ville de Bourg-en-Bresse, de la scène nationale de Bourg-en-Bresse **et le soutien en résidence** le METT- Le Teil, Cie des Quidams-le Grand R-Etrez, la Ville de Bourg-en-Bresse, L'INSPE-Bourg-en-Bresse

INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse

04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Emilie Flacher, Metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr

Cécile Chastang, Production/communication/diffusion ▶ arnicadiff@gmail.com

Lila Boudiaf, Administration ▶ arnica.admi@gmail.com

Alizé Barnoud, Régie générale ▶ alize.barnoud@gmail.com

Elodie Baillet, chargée des actions culturelles ▶ arnica.projets@gmail.com

**CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures**

CASTELET IS NOT DEAD

DISTRIBUTION

Écriture ▶ Gwendoline Soublin
Mise en scène ▶ Emilie Flacher
Marionnettiste ▶ Guillaume Clausse, Virginie Gaillard, Cristof Hanon
Création des marionnettes ▶ Priscille Du Manoir, Emilie Flacher
et Pierre Josserand
Costumes ▶ Florie Bel assistée d'Alice Louveau
Régie générale & construction ▶ Pierre Josserand
Régie de tournée ▶ Alizé Barnoud
Castelet de la Cie Emilie Valantin / conception ▶ Nicolas Valantin.

FORMAT

Castelet pour l'espace public, lieux non dédiés et la scène

Format ▶ 3 séquences de 15 min et des intermèdes pour une durée totale de 50min de spectacle

Représentation ▶ 1 à 2 / jour

Equipe en tournée ▶ 3 marionnettistes / 1 régisseur général / 1 metteuse en scène ou chargé.e diffusion

Espace de jeu ▶ 6m d'ouverture / 6m de profondeur (1er rang à 3m du castelet) / 3m50 de hauteur

Fiche technique complète sur demande ou en téléchargement sur le site de la Cie

Assise ▶ La compagnie ne fournit pas les bancs ou chaises pour le public

Jauge ▶ jusqu'à 200 personnes (en fonction de l'espace)

Public ▶ familial dès 9 ans

Public scolaire idéal toutes classes collèges/Lycées

Possibilité de développement d'un projet EAC. Dossier pédagogique sur demande.

CRÉATION été 24 & TOURNÉE saison 24/25 et 25/26

20-21-22 juin 24 > création au parc de la Madeleine à Bourg-en-Bresse (01)

6-7 juillet 24 > cour du Musée Gadagne - Lyon (69)

10-11 juillet 24 > Festival Récidives - Dives-sur-mer (14)

15 au 20 juillet 24 à 17h > TOTEM - Festival d'Avignon (84)

2 août 24 > Festival MIMA - Mirepoix (09)

10 août 24 > Montélimar (26)

13 septembre 24 > Centre Culturel Amédée Mercier - Bourg-en-Bresse (01)

21 septembre 24 > Théâtre Châtillon (92)

12-13 octobre 24 > Théâtre Massalia - Marseille (13)

16-19 octobre 24 > Théâtre Joliette - Marseille (13)

21 octobre 24 > MUCEM-Marseille (13)

4 au 29 Novembre 24 > Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche (26)

13 décembre 24 > Théâtre du Bordeau-St Genis-en-Pouilly (01)

17 mai 25 > Théâtre le Périscope - Nîmes (30)

23-25 mai 25 > Théâtre des Marionnettes-Genève (CH)

4-5 juin 25 > MAL-Thonon-Evian (74)

9-14 juin > PIVO - scène conventionnée art en territoire - Val d'Oise (93)

5 juillet 25 > Scène nationale - Bourg-en-Bresse (01)

Options 2025/2026 - Château Rouge à Annemasse / L'usine à Gaz à Nyon / Théâtre des Aires à Die / Festival Brikabrak

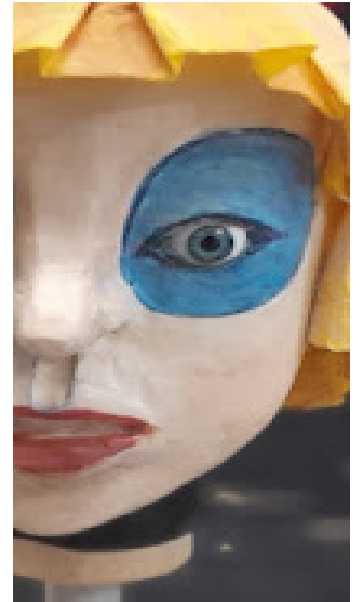




Photo Virginie Meige

Trois farces jouées par une bande de marionnettes à gaine pour questionner nos relations poreuses avec les machines qui nous entourent.

Et si on comptait sur des robots assistants de vie pour trouver notre bonheur ?

Et si on remplaçait les marionnettistes par des Intelligences Artificielles et les marionnettes par des I.Marionnettes ?

Et si un charlatan milliardaire avait les moyens de réaliser enfin les sciences fiction du 20ème siècle ?

C'est à partir de ces suppositions et des farces écrites par Gwendoline Soublin que l'équipe de la Compagnie Arnica convoque la marionnettes à gaine et le castelet* traditionnel pour créer CASTELET IS NOT DEAD, un spectacle familial et fantasque joué en plein air, dans les salles non dédiées et même dans les théâtres !

* Définition du castelet : Le castelet est le théâtre dans lequel agissent les marionnettes, il sert de cadre à l'espace scénique. Le mot « castelet » vient de « castel » qui désigne un château au Moyen Âge.

Le castelet permet historiquement de cacher la présence des marionnettistes, mais sa forme évolue selon le type de marionnette. Dans la marionnette contemporaine, la manipulation est souvent à vue, et le/la marionnettiste n'est alors pas caché.e. Il se présente aussi différemment en fonction du lieu où il est installé : en salle, il peut être fixe ou mobile ; dans la rue, il est souvent plus léger pour être monté et démonté facilement.

L'ÉCRITURE DU SPECTACLE

GWENDOLINE SOUBLIN, AUTRICE

A travers ses pièces, elle invente un théâtre documenté et protéiforme curieux des bouleversements de notre monde. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles et vivaces puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes en aluminium qu'à l'animal humain. Ses fictions questionnent la crise de l'agriculture, la société de consommation, le transhumanisme. Son écriture fait la part belle aux situations fantasmagoriques, où la poésie et l'imaginaire ouvrent des brèches dans le réel. La question de la mutation et de l'hybridation est au cœur de son geste d'écriture, ainsi que la recherche d'une langue pour une multitude de corps.

ÉCRITURE DE TROIS FARCES

À l'automne 2023, Gwendoline Soublin écrit trois farces pour la marionnette à gaine et le castelet de la Compagnie Arnica.

Pour cette écriture, elle s'est inspirée du répertoire de la marionnette à Gaine, notamment les pièces de Polichinelle écrit par DURANTY (éditions Acte sud) en empruntant des formes et des principes de jeu. Pour les histoires racontées, elle s'est inspirée de l'actualité du moment : la grève des scénaristes d'Hollywood qui ne veulent pas être remplacés par des intelligences artificielles, les projets d'Elon Musk sur Mars ou encore l'arrivée des robots dans l'intimité du quotidien.

Sommes-nous augmentés ou diminués par les machines ? Quelles sont les porosités entre les corps organiques et mécaniques ? Avec ces formes satiriques et farcesques, c'est le devenir de l'humanité qui est soulevé, et la nécessité de reprendre la main sur cette question actuelle.

Chaque pièce courte dure 15 minutes.

- LES SUPERSOLUTIONS D'ELON ULTRABRIGHT

Elon vend des solutions absurdes à différents individus crédules. Avec son amie Siri, il prépare un plan intersidéral avec la somme obtenue et promet d'emmener tous les déçus sur Mars. Alors que sa superfusée part dans l'espace, il abandonne les crédules dans l'espace pour une mise en orbite éternelle.

- GREVE ORGANIQUE

Les marionnettistes sortent du castelet pour dénoncer leur metteuse en scène qui veut les remplacer par des I.marionnettistes. Ils décident d'offrir un spectacle de I.marionnette qui se recalcule au gré des goûts du public ; Dès lors, Polichinelle et Godzilla fondent une sorte de I.spectacle, sorte de cadavre exquis déjanté qui vire au totalitarisme marionnettique.

- TOUT LE MONDE A DROIT AU BONHEUR

Une famille composée de Kadhija, Marc et Nabil acquiert un POTO, robot assistant de vie qui veut le bonheur de tous. Il installe une dictature du bien-être, comptant les calories, proposant des exercices de relaxation et des danses amusantes. Pendant la nuit, Khadija, la mère, rejoint discrètement l'association des êtres à intestins qui se réunissent pour manquer de la blanquette de veau et désobéir aux règles des Potos. La farce se termine par un duel entre Khadija et Poto.

Les trois farces sont introduites par deux personnages de punks squelettes, maîtres de cérémonies et clowns déjantés.



LA MISE EN JEU

Le point de départ de ce projet est de proposer une forme de spectacle inspirée de la tradition de la marionnette à gaine en castelet qui existe depuis le XVI^{ème} siècle.

La marionnette à gaine propose à l'acteur une énergie de jeu projetée vers le haut, propice à un jeu enlevé, dynamique et drolatique. L'invisibilité du marionnettiste permet de faire dire à la marionnette ce qu'on veut cacher par ailleurs. La marionnette à gaine est la partie immergée de l'iceberg qui dit tout haut, avec impertinence et provocation ce qui est tue par dessous.

A partir de cette technique, Virginie Gaillard, Cristof Hanon et Guillaume Clause ont développé un jeu contemporain avec les marionnettes, entre vivacité et précision, jeu de mots et coups de bâtons.

L'ADRESSE AU PUBLIC

Avec ce CASTELET IS NOT DEAD, la cie Arnica part sur les routes, dans les jardins publics et les salles des fêtes pour rencontrer un public familial. Dans la tradition de ce type de spectacle, les enfants comprennent des choses et les adultes d'autres choses, et c'est dans cette communication inter-générationnelle que le spectacle se fait.

Elle peut jouer en jardin public, sur les parvis ou dans les théâtres de légumes ou dans des salles des fêtes



Photo Virginie Meige

Entretien avec Emilie Flacher par Irène Kaiser-TMG-Genève-juin 24

Castelet is not dead

Une envie de faire revivre les Castelets en jardin d'Emilie Valantin

« J'entretiens un lien affectif avec les Castelets en jardin d'Emilie Valantin, car c'est en les découvrant vers l'âge de 18-20 ans, que j'ai réalisé qu'on pouvait faire de la marionnette « autrement ». J'ai été particulièrement interpellée par le fait qu'elle utilisait des marionnettes à gaine traditionnelles pour jouer de nouveaux répertoires, notamment des textes d'Heiner Müller et de Daniil Harms. Cela donnait des sketches courts et contemporains, empreints d'humour absurde et de provocation, qui avec leurs différents niveaux de lecture parlaient à tout le monde, adultes comme enfants.

« L'année dernière (2023), Emilie Valantin devait libérer le lieu où elle avait stocké les scénographies des cinquante dernières années. Dans le cadre de sa vente de décors, j'ai redécouvert ces castelets rouges et j'ai décidé de les acheter pour les faire revivre, en perpétuant sa démarche, tout en proposant un nouveau projet. »

Un esprit punk et populaire

« Au moment où je suis allée chercher ses castelets, je m'intéressais aux mutations que nous vivons actuellement dans notre rapport aux nouvelles technologies et dans notre rapport aux autres. Avec ces castelets rouges, j'avais envie de faire renaître le théâtre « coup de gueule », populaire et politique d'antan, mais de façon drôle. Un peu dans l'esprit du rock alternatif des années punk, assez éloigné des codes musicaux, mais avec des propos mêlant rage et humour. »

Questions de mutations

« Ce projet n'est ni technophile, ni technophobe... L'idée est plutôt de questionner, d'un point de vue anthropologique, comment l'évolution extrêmement rapide des nouvelles technologies nous transforme. Qu'est-ce que ces nouveaux outils nous racontent sur ce que nous savons faire, pas faire... ou plus faire ? Est-ce que intelligence humaine et intelligence artificielle vont se niveler ? Y en a-t-il une plus intelligente ou plus bête que l'autre ? Que faire pour éviter que cela tourne mal (cf. le chatbot « Tay », intelligence artificielle lancée par Microsoft en 2016 et qui a dû être désactivée après 8h d'existence en raison de propos racistes) ? Que pouvons-nous en tant qu'êtres humains faire pour nous en démarquer ? Quelle est réellement notre particularité, notre singularité en tant qu'humain-es ? Quel-les humain-es nous sommes en train de devenir ? Et surtout : que voulons-nous devenir ? »

Des sketches signés Gwendoline Soublin

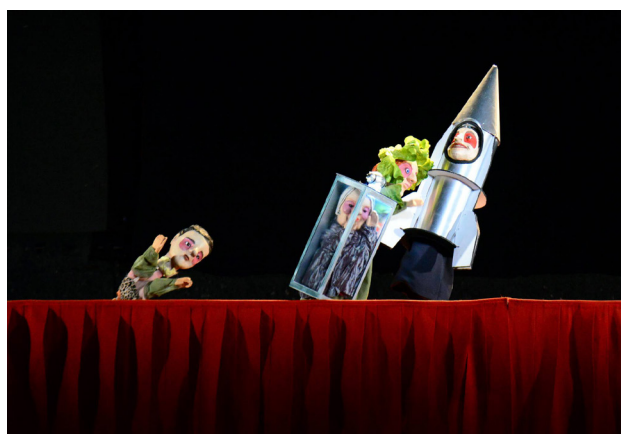
« Pour l'écriture des sketches, j'ai fait appel à l'autrice Gwendoline Soublin, avec laquelle je collabore énormément depuis notre premier spectacle commun, Terrier (TMG 2022). J'aime beaucoup son écriture, à la fois percutante et fine, bien documentée et complètement débridée, mais toujours à l'écoute des exigences de la marionnette. Ensemble, nous nous sommes plongées dans le répertoire traditionnel de la marionnette à gaine : les pièces de Guignol, mais surtout celles de Polichinelle, réécrites par Louis Edmon Duranty, qui nous semblaient plus universelles et plus fantasques (car moins ancrées dans une réalité politique et sociale que celles de Guignol). Ce sont vraiment des histoires de transgression. Ce qui nous a beaucoup plu chez Duranty, c'est sa façon de parler de choses intelligentes et profondes avec des personnages complètement idiots, tout en recourant à un univers fantastique. »

« Ainsi imprégnées des codes du théâtre populaire d'antan, nous nous sommes mises à inventer des histoires autour du thème des mutations, en nous intéressant plus particulièrement à la progression extrêmement rapide des nouvelles technologies et les mutations que cela engendre chez nous, humain-es. Gwendoline est vraiment une inventeuse d'histoires : à la fin de la semaine de travail, nous avons 15 canevas de scénarios (rires). Elle en a choisi les quatre qui l'inspiraient le plus, puis a écrit des sketches à la « Black Mirror » pour marionnette, où la dystopie hilarante remplace l'univers fantasque de Polichinelle. »

Marionnettes à gaine ahuries

« Évidemment la marionnette à gaine, la technique traditionnellement jouée en Castelet, s'imposait pour ce projet. Elle s'y prête d'autant plus qu'elle a un air « idiot » lorsqu'on la met en mouvement et qu'elle nous renvoie une image assez grotesque et caricatural de nous-mêmes. Esthétiquement, cela a été un défi de trouver un juste milieu entre mon esthétique habituelle et des personnages un peu allumés. C'est Emilie Valantin qui m'a mise sur la bonne piste en disant que ce serait drôle que les personnages donnent l'impression de ne pas savoir ce qui leur arrive. Donc j'ai créé des personnages aux expressions hébétées avec des yeux écarquillés. Je trouve que cela entre aussi pas mal en résonance avec le propos (rires). Sinon, les marionnettes sont sculptées dans du bois de tilleul comme à l'époque. Cette technique m'intriguait depuis longtemps déjà et je m'y suis mise spécialement pour ce projet. Pour la petite anecdote : au moment où j'hésitais à me lancer dans la sculpture du bois, le maire de mon village (qui est également élagueur) m'a dit qu'il avait fait tomber un tilleul il y a deux ans et qu'il avait des planches à m'offrir. J'ai vu cela comme un signe... (rires) »

LE CASTELET



Marie-Félicia ALIBERT, journaliste au Dauphiné Libéré est venue découvrir notre spectacle au TOTEM à Avignon en juillet 2024 :

«Experte dans l’art de la marionnette, la compagnie Arnica présente un tout nouveau spectacle familial, complètement déjanté, sur un texte de Gwendoline Soublin. Cachés derrière leur rideau rouge, les trois marionnettistes au dynamisme fou, entraînent les spectateurs dans trois histoires délirantes qui amusent enfants, ados et parents, tout en les invitant à méditer sur notre monde. Entre un gourou âpre au gain qui offre des voyages pour Mars contre des livrets A, Polichinelle père et Godzilla fils, en quête d’amour, et une famille soumise au Diktat de son robot domestique, ces marionnettes à gaine aux habits colorés et aux yeux rouges offrent un étrange reflet de notre société. En reprenant les codes de Guignol, qu’elle modernise, la metteuse-en-scène Emilie Flacher, nous pousse à la réflexion. Comment trouver le bonheur à l’heure de l’intelligence artificielle, de la robotisation et de la conquête spatiale ?»

XIV Zébuline l’hebdo - du mercredi 16 au mardi 22 octobre 2024

ON Y ÉTAIT

Punks aux créneaux

Une démonstration de subversion marionnettiste lance le festival En Ribambelles !

Ah ! Que ça fait du bien de rire, à gorge déployée. La Cie Amica a ouvert en fanfare le festival *En Ribambelles* ! au Théâtre Massalia. Avec l’idée du siècle : revivifier une vieille tradition, le castelet – mini-scène de théâtre de marionnettes – en le mâtinant d’esprit punk. Non, le pouvoir subversif de Guignol et consorts n’est pas mort. Au XIX^e siècle, cette forme artistique très populaire n’hésitait pas à traiter d’actualités et critiquer les puissants, à grand renfort de cris et bastonnades.

« Des robots, faisons table rase »

Gwendoline Soublin, auteure des textes de cette œuvre, ne s’y trompe pas : le pouvoir aujourd’hui est peut-être au gouvernement, certainement à la tête



© X-DR

des entreprises de la tech. C’est ainsi qu’Elon Ultrabright, à peine caricaturé, est devenu le héros de *Castelet is not dead*, une proposition jeunesse ébouriffante. « *Je m’éternise, oui, mais je ne sens plus rien* » ; « *J’ai perdu toute dignité* », déplorent ses clients, à qui il vend promesse transhumaniste, followers par milliers et rêves de mise en orbite.

Se sentant menacés par un « *grand remplacement synthétique* », les trois marionnettistes (Guillaume Clause, Virginie Gaillard, Cristof Hanon, géniaux) déclarent la grève ouverte contre Emilie Flacher, la metteuse en scène. À deux doigts d’embaucher des 1-marionnettes connectées à l’IA par Bluetooth pour économiser leurs salaires, elle ne s’en tirera pas comme ça. Le spectacle monte en puissance jus-

qu’à l’apothéose, un volet final hilarant avec une mère de famille prête à dégommer le robot domestique absolument odieux qui tente de réguler toute la vie du foyer. « *Au lit, vous avez atteint votre taux maximum de calories pour la journée*. » Que nenni, elle va plutôt rallier les rangs des révolutionnaires et chanter bien fort « *des robots, faisons table rase, foule sanguine, debout, debout !* », ce qui donne une envie irrésistible de s’y mettre aussi.

GAELLE CLOAREC

Castelet is not dead s’est joué les 12 et 13 octobre au Théâtre Massalia, Marseille. Le festival *En Ribambelles* ! se poursuit jusqu’au 16 novembre.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



GWENDOLINE SOUBLIN > autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (Fiesta) au monologue (Mort le soleil) à la poésie contemporaine (Depuis mon corps chaud). Des dialogues de théâtre (Tout ça Tout ça) au documentaire presque technique (Coca Life Martin 33 cl). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (Pig boy 1986-2358, Seuls dans la nuit, Spécimen).

Repérés et primés ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth..

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

CASTELET IS NOT DEAD est sa troisième collaboration avec la Cie Arnica après /T(e)::r/i::er (2020) & La Célébration des tentatives (projet de territoire 2023). Elle travaille à une quatrième collaboration avec le projet de création SPÉCIMENT (2025).



EMILIE FLACHER > metteuse en scène

Metteuse en scène et constructrice de marionnette, directrice artistique de la compagnie Arnica depuis 1998. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.

Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Depuis elle collabore régulièrement avec des auteur-ric.e.s pour sonder le réel et questionner et rendre compte d'un regard sur le monde d'aujourd'hui. Entre 2018 et 2020, elle imagine un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de BUFFLES de l'auteur catalan Pau Miro et la création de 3 fables contemporaines dont elle confie l'écriture successivement à Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Gwendoline Soublin. Elle ouvre un cycle écopoétique 2020-2023 avec les autrices Julie Aminthe (Notre Vallée)- création 2023 et Gwendoline Soublin (Spécimen-création 2025)



● **GUILLAUME CLAUSSE > interprète - marionnettiste**

Après des études de littérature, il se forme au théâtre à La Comédie de Reims et à l'E.R.A.C. (2002/2005). Il travaille comme comédien avec Jean-Louis Benoit, Françoise Chatôt, Romeo Castellucci, Hugues Chabalier, Nathalie Demaretz, Didier Giraudon, David Girondin Moab, Catherine Marnas, Charles-Eric Petit, Agnès Regolo. Il est initié à la marionnette par la Cie Arketal au sein de l'Erac, avant de rejoindre la Cie Ka (Catherine Hugot) à Besançon, qui s'intéresse au lien entre marionnette et texte contemporain, et avec laquelle il prépare une cinquième collaboration, sur un texte de Davide Carnevali. Il joue actuellement dans Wonderland, mise en scène par Céline Schnepf.



● **VIRGINIE GAILLARD > interprète - marionnettiste**

Elle commence en jouant des auteurs contemporains, notamment avec le Théâtre de l'Ephémère (72). En 1999 elle découvre les arts de la marionnette et collabore 5 ans avec la Cie Garin Trousseboeuf (44). Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et vice-versa. Elle joue régulièrement avec la compagnie Arnica ou encore Anima théâtre.



● **CRISTOF HANON > interprète - marionnettiste**

Formé aux Beaux-Arts puis au Conservatoire-Théâtre de Rouen, et à l'Ecole Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. A travaillé comme marionnettiste avec Drolatic Industry (codirection jusqu'en 2007) Jean-Pierre Lescot, Jacques Falguières, Cie Pseudonymo et en comédien dans plusieurs projets de « rue » (Cies Pied en Sol, Casus Délires, formation chez Tuchenn et Carnage Productions, Les Articulteurs...), avec la Cie Trois Six Trente/ Bérangère Vantusso depuis 2011. Il est installé en Bretagne où il a monté sa compagnie Rouge Bombyx (2010)



● **PIERRE JOSSERAND > régisseur général**

Il accompagne la compagnie Arnica depuis 2007. Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée conçoit et construit les scénographies des spectacles de la cie Arnica depuis 10 ans.

● **PRISCILLE DU MANOIR > plasticienne constructrice**

Plasticienne,accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009, Priscille du Manoir travaille avec différentes compagnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel.

● **FLORIE BEL > plasticienne constructrice**

Formée à l'ENSATT en 2003, Florie Bel s'associe à Kantuta Varlet, costumière. Elles créent ensemble, à Toulouse, l'atelier « Drôles de Bobines ». Au sein de cet atelier de création de costumes et vêtements sur mesures, elles travaillent en collaboration avec différentes compagnies de théâtre, Cie Petite Lueur, Cie Lever du Jour et spectacle de rue et jeune public, Cie Marche ou Rêve,. Elle habille les marionnettes, les « comédiens-manipulateurs », et intervient sur les décors textiles en fonction des projets. Elle conçoit des costumes pour des spectacles-concerts dédiés au jeune public avec la Tribu Hérisson, l'Arbre Canapas, Kotekan ; pour la danse avec la Cie Passaros, pour le cirque avec les Colporteurs.

CIE ARNICA

Théâtre
de marionnettes
& écritures

La compagnie Arnica s'empare du réel

- Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire.

Avec les auteurs vivant, la compagnie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeux ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

- Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est artiste associée au Scène nationale de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt, à la Comédie de Valence-CDN Drôme Ardèche (2022/2023), et compagnie compagne du TJP Strasbourg-CDN Grand Est depuis janvier 2023.

création graphique ▶

duofluo

maquette ▶ Cie Arnica
mise en page & photos ▶

Maud Dréano

—

typographies ▶

Jean-Luc, Atelier Carval-

ho Bernau

HK Grotesk, Hanken De-

site → cie-arnica.com

DOSSIER MISE A JOUR LE 20 janvier 2025